



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de MAYER (Jean), « Avertissement », *Éléments de physiologie*, DIDEROT (Denis), p. VII-VIII

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-10885-6.p.0007](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-10885-6.p.0007)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 1964. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

AVERTISSEMENT

Les *Éléments de physiologie* n'ont été publiés jusqu'à présent que par Assézat dans la collection des œuvres complètes de Diderot, en 1875. L'éditeur nous apprend ¹ que des copies faites à l'Ermitage par Léon Godard en 1856 lui ont permis d'offrir au lecteur de nombreux inédits ; c'est l'une de ces copies qui lui a fourni le texte des *Éléments*. Malgré la rédaction décousue et souvent obscure de ces notes, l'éditeur en souligne l'importance et de nombreux commentateurs l'ont comprise.

On sait toutefois qu'il existe, ou qu'il a existé jadis, une forme plus achevée de l'ouvrage. Dans une note du 7 mars 1837, Walferdin décrit un traité de physiologie de Diderot, manuscrit autographe in-4° de 294 pages ; il signale en outre un extrait des *Éléments de physiologie* et des *Mélanges* qui leur font suite (77 feuillets + 16 pages sur les *Passions*).

Aucun de ces deux documents n'a été retrouvé ; ni les démarches que nous avons tentées auprès des marchands d'autographes ni les annonces dans la presse ² n'ont donné de résultat. Cependant deux événements ont rendu possible et nécessaire une nouvelle édition des *Éléments de physiologie* : la mise à la disposition du

1. Diderot, *Œuvres complètes*, Paris, Garnier, 1875-1877, 20 vol. in-8°, t. I, p. vi.

2. *Le Monde*, 5 janvier 1957 ; le *Miroir de l'Histoire*, n° 105, septembre 1958, p. 375, avis obligeamment inséré par M. Jacques Bourgeat, auquel nous adressons ici l'expression de nos remerciements sincères.

public, en 1950, du fonds Vandeuil, et le dépôt à la Bibliothèque Nationale, en septembre 1953, des copies microfilmées de plusieurs manuscrits conservés à la bibliothèque de l'Ermitage, au nombre desquels figure le tome XXXI contenant les *Éléments de physiologie*. La rédaction plus achevée que nous offre la copie du fonds Vandeuil et sa comparaison avec les notes primitives nous ont apporté de nouvelles clartés sur la pensée scientifique de Diderot et sur ses méthodes de travail.

Nous avons l'agréable devoir de remercier M. Fabre, professeur à la Sorbonne, qui a dirigé ce travail, nous a guidé de ses conseils et encouragé avec une grande bienveillance ; M. Pommier, professeur au Collège de France, qui nous a éclairé sur plusieurs points capitaux pour l'établissement du texte ; M. Yves François, assistant à la Faculté des Sciences de Paris, auquel nous devons plusieurs remarques sur le sens scientifique de certains passages ; M. Jacques Roger qui, tout en secondant M. Fabre dans la révision des épreuves, nous a fait part de très pertinentes et savantes suggestions.